

Le fameux Mr. Pitt avoit aussi désigné les Messieurs qui seroient ses Ajoins dans la régie des affaires, au cas qu'il lui plût d'en reprendre le timon : il y avoit même compris son ami le Comte de Bute, dont il disoit vouloir profiter des avis & des conseils ; mais celui-ci plus flegmatique, & pour mettre fin aux clameurs, se disposa dès-lors à aller faire un voyage de long cours en divers Pays de l'Europe. Toutes ces propositions si étranges, dictées par un seul homme, & loüées comme des oracles par les siens, n'ont pû que faire rompre la négociation. Il est cependant de nécessité qu'elle se renouë pour faire cesser le schisme, & voir une fois de la réconciliation dans les deux partis : mais en attendant qu'on touche à cette époque le Roi, en usant de ses droits, a réglé le 9. Septembre le Ministère de la manière suivante. Le Duc de Bedford, qui ne retournera pas à Paris, a été déclaré Président du Conseil Privé à la place du feu Comte de Granville ; le Comte de Hallifax, Secrétaire d'Etat au Département du Nord, & Mylord Sandwich à celui du Sud. Le Comte d'Egmond est nommé premier Commissaire de l'Amirauté, & sa Charge de Maître de Poste Général est conférée au Lord Hyde. Le Comte de Hilborough est revêtu de celle de Commissaire du Commerce & des Plantations, à la place du Lord Shelburne. Les affaires critiques du Ministère pourront de-là bien être conduites à leur fin ; mais il en restera d'autres à terminer, car elles n'ont pas été les seules qui ayent fait le sujet des Conseils tenus à la Cour après les entretiens du Roi avec Mr. Pitt. On y a pris aussi en délibération la prétention du Roi de Prusse qu'il renouvelle avec instances sur l'Angleterre,

du